



LE SOIR

Le Soir (éd. Wallonie)

Date : 24/11/2018

Page : 65

Periodicity : Daily

Journalist : de Vogelaere, Jean-Philippe

Circulation : 44600

Audience : 0

Size : 474 cm²

Advertising value equivalency : 1896,00 €



Un champion de golf « en approche »

SPORTS A 11 ans, Hugo Duquaine est l'élite de sa catégorie

► Il a découvert le sport avec ses grands-parents.

► Il ne pourra bénéficier du statut de la Communauté française que dans trois ans.

PORTRAIT ■

Des coupes et des médailles, il y en a déjà plein dans sa chambre, au milieu de posters de Justin Rose, le numéro un mondial. Mais il y a une coupe qui lui tient le plus à cœur. Preuve en est qu'il l'a placée sur sa table de nuit. Il s'agit de la coupe du derby Pays-Bas-Belgique remportée grâce à lui, au dernier trou du dernier match, contre le numéro un néerlandais. Il sait qu'il ne pourra la garder qu'un an avant de la remettre en jeu...

Hugo Duquaine est un jeune de 11 ans à peu près comme les autres. Elève de sixième primaire au lycée Martin V, à Louvain-la-Neuve, ce Dionais est juste devenu cette année champion de Belgique dans sa catégorie. Pour le reste, ce n'est que sur le terrain qu'il se sent bien : « Je fais entre 10 et 15 heures de golf par semaine. J'aime être dans la nature, en plein air, surtout s'il fait beau, et je me laisse aller à mes sensations. »

L'aventure golfique a débuté pour lui à l'âge de sept ans : « Mes grands-parents m'ont emmené faire quelques essais au Golf du Bercuit. J'ai tout de suite accroché, mais il m'a fallu un an d'entraînement pour passer tous les brevets - rouge, vert, bleu, jaune et blanc - pour entamer mon premier parcours. »

Hugo Duquaine est tellement

passionné que son père a aménagé un green synthétique dans le jardin. Il l'a surtout inscrit au golf de Rigenée, où il est suivi par Simon Desmedt, son coach officiel. Chaque période de congé, il a évidemment droit à son stage, tandis qu'il prend part à la Belgian Golf League. Tout cela fait qu'il présente désormais un handicap de 4,4, soit le meilleur de sa catégorie. Avec le grand chelem à la clé : champion de Belgique, premier de la Scapa Kids Cup et du Junior Tour, tandis qu'il a remporté la finale de l'AGF Kids Cup. Et deuxième, comme l'an passé, de la Haribo Kids Cup à Évian, face aux meilleurs Français.

S'accrocher

« C'était un des parcours les plus durs que j'ai réalisés, avec celui de Craighelaw, en Ecosse, nous explique Hugo Duquaine,

comme s'il était toujours sur place. J'y ai perdu sept balles le premier jour, mais je me suis accroché, pour rattraper mon retard. C'est cela, le golf ! Il y a parfois des mauvais jours. C'est pour cela que j'aime l'histoire de Justin Rose. Il a raté ses vingt et un premiers tournois avant de devenir finalement champion du monde... »

Entre le swing et le put, le Dionais dit finalement préférer « l'approche, à savoir les coups courts qui permettent d'approcher le green. Il faut bien analyser le fairway ! » Son prochain rendez-vous aura lieu à Miami à la mi-décembre, pour l'Orange Bowl. Il s'agit là du championnat mondial officiel des juniors. Tous les champions se doivent d'y passer. Son modèle belge, Thomas Detry, lui montre la voie. ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE



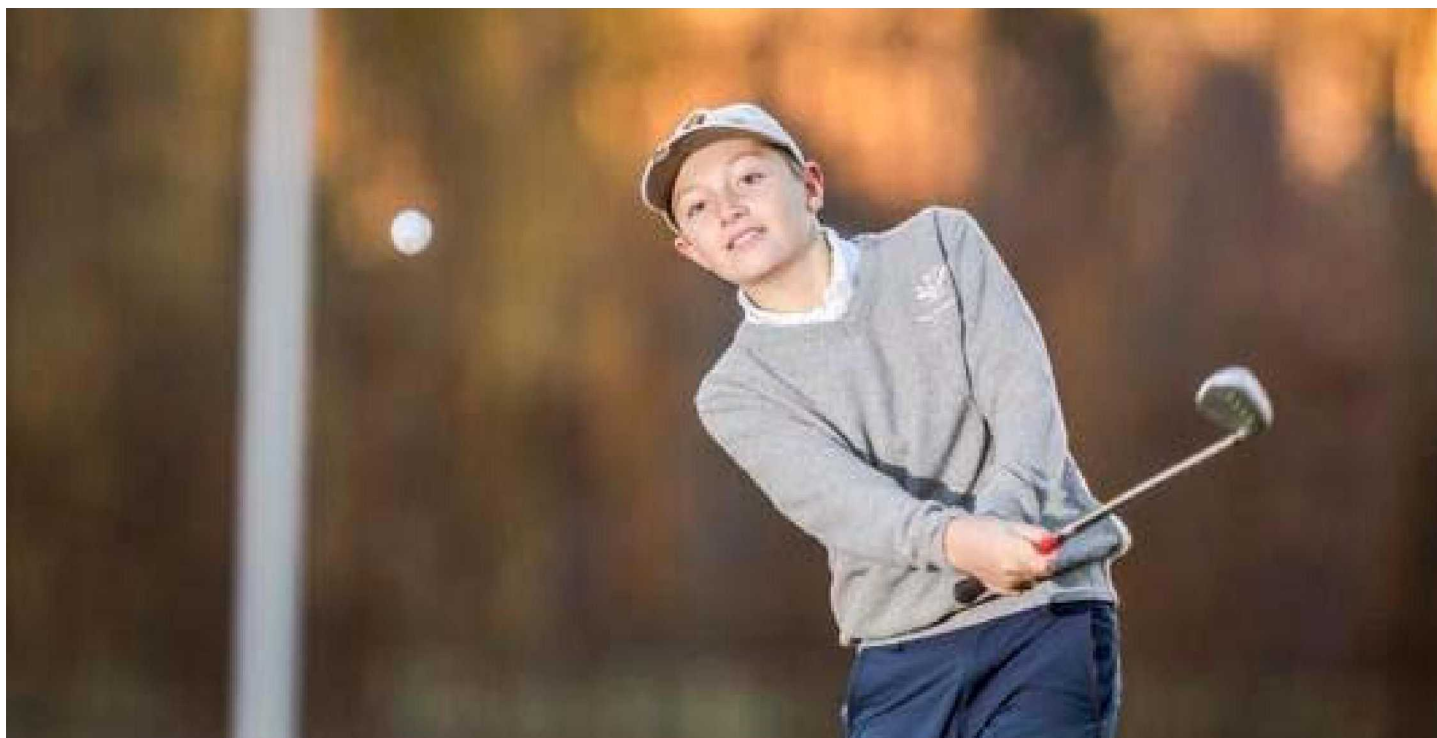
ÉTUDES

Le plus jeune élite de l'AFGolf

Hugo Duquaine est, à 11 ans, le plus jeune élite de l'Association francophone de golf (AFGolf). Il ne pourra cependant bénéficier réellement du statut de la Communauté française qu'à l'âge de 14 ans. Il pourra alors avoir des dispenses de cours pour prendre part à des compétitions.

« J'aimerais que Hugo fasse des études, pour le cas où une blessure le priverait de son sport favori, nous explique son père, Olivier. Mais je le vois bien aller aux États-Unis pour y faire l'université, avec une bourse. D'où l'importance qu'il se présente déjà à Miami en décembre, afin qu'il puisse déjà être repéré par les recruteurs. »

J.-P. D.V.



Hugo Duquaine ne rêve pas trop de victoires, même si sa chambre est remplie de coupes et de médailles. A 11 ans, ce qu'il préfère, c'est encore être dans la nature, en plein air, pour se laisser aller à ses sensations. © ÉRIC DANHIER.